

Marne&Gondoire SCOPE

Marne et Gondoire Agglo / www.marneetgondoire.fr

Bussy-Saint-Georges / Bussy-Saint-Martin
Carnetin / Chalifert / Chanteloup-en-Brie /
Collégien / Conches-sur-Gondoire /
Dampmart / Ferrières-en-Brie / Jablines
Jossigny / Guermantes / Gouvernes /
Lagny-sur-Marne / Lesches / Montévrain /
Pomponne / Pontcarré / Saint-Thibault-des-
Vignes / Thorigny-sur-Marne

LE MOT DU PRÉSIDENT



Le réseau cyclable de Marne et Gondoire est aujourd'hui étoffé. L'action partenariale pour son développement a porté ses fruits. Le but est que nos habitants et ceux qui se rendent tous les jours dans nos communes y trouvent une solution pratique pour leurs déplacements.

Jean-Paul MICHEL

DANS CE NUMÉRO



LA RECONSTRUCTION DU QUAI DU PRÉ LONG



LA PISTE CYCLABLE V9 INAUGURÉE

Journées des petits colibris : les écoles peuvent s'inscrire



Après une expérimentation réussie en 2024, la communauté d'agglomération et l'office de tourisme organisent à nouveau les Journées des petits colibris, deux jours d'activités éducatives pour les CM1 et CM2. La session 2026 aura lieu les 16 et 17 avril à la Maison de la nature (Ferrières-en-Brie). Les 8 classes sélectionnées seront réparties sur l'une des deux journées. Les écoles peuvent s'inscrire dès à présent pour cette proposition gratuite. Découvertes guidées, créations et manipulations se succéderont lors d'ateliers de 45 minutes chacun. Plongez vos élèves dans une expérience immersive dédiée à la transition écologique.

Au programme : exploration guidée du parc culturel de Rentilly-Michel Chartier et de ses aménagements pour la biodiversité, sciences participatives, land art, rencontre avec la brigade rurale de Marne et Gondoire et pique-nique zéro déchets.

maisondelanature@marneetgondoire.fr

Quelques dates à retenir en septembre

Fête de la transition écologique

Samedi 13 septembre
de 14 h à 18 h à la
Maison de la nature
(Ferrières-en-Brie)

Ouverture de la saison automne - hiver et vernissage de l'exposition *Éclats de couleur*

Vendredi 19 septembre à 19 h au
Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier

Journées européennes du patrimoine

Samedi 20 et dimanche 21
septembre dans 15 communes de
Marne et Gondoire

Mara-trail de Marne et Gondoire

Dimanche 28 septembre, courses
de 42 et 12 km, départ et arrivée
au parc culturel de Rentilly - Michel Chartier

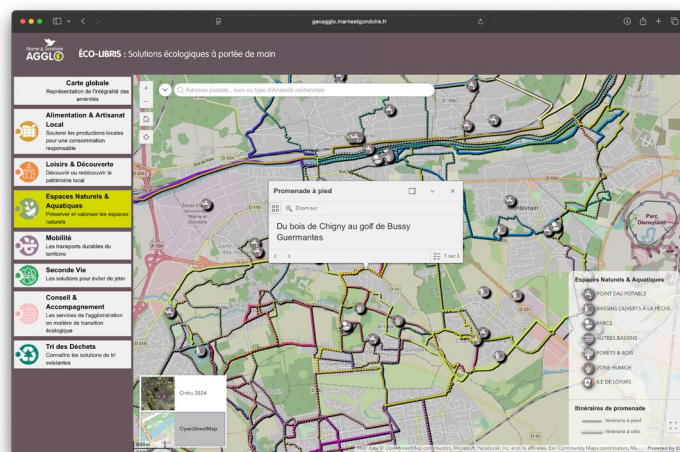


Éco-libris, la carte interactive de Marne et Gondoire

La communauté d'agglomération a créé la carte interactive Éco-libris qui rassemble les ressources écologiques de Marne et Gondoire.

Ce que vous trouverez sur la carte :

- Manger local : AMAP, paniers de producteurs, fermes, jardins partagés...
- Se divertir : Maison de la nature, moulin Russon, médiathèques...
- Profiter de la nature : espaces verts, chemins, de promenade, étangs...
- Mobilités douces et durables.
- Donner une seconde vie aux objets : lieux pour réparer, donner, recycler.



- Points de collecte des déchets et consignes pratiques
- Services utiles : Marne et Gondoire Rénov', signalement du frelon asiatique, France Services, etc.

[Accéder à Écolibris](#)

Le quai du Pré long va être reconstruit

Marne et Gondoire a entamé cet été la reconstruction du mur anti-crue, rue de Strasbourg à Lagny. Ces travaux précèdent la reconstruction de la digue du Pré long l'année prochaine. Un millier d'habitants vivent dans le périmètre ainsi protégé des crues.



Un mur anti-crues dans la rue



Il est au premier abord surprenant de trouver une digue dans une rue perpendiculaire au quai. Il s'agit pourtant bien de la partie latérale du système d'endiguement. Ce mur empêche l'eau de se répandre dans les jardins et les rues par les berges en aval du rempart qui borde la rivière, autrement dit par le côté.

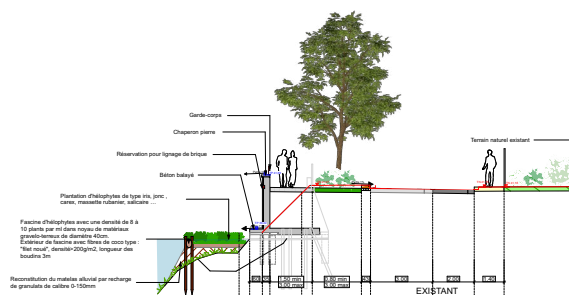
Ce mur anti-crues qui longe la rue de Strasbourg sur 130 mètres est discret à tel point que jusqu'aux travaux, on pouvait en ignorer l'existence. Et pour cause : hormis des rails de batardeaux (barrières amovibles retenant l'eau) de part et d'autre des portails, les clôtures en bordure du trottoir étaient semblables à toute autre : un muret surmonté de grilles métalliques, différentes d'une maison à l'autre. Or, ce muret est la digue elle-même. En août, les ouvriers l'ont retiré et coulent actuellement une nouvelle semelle de béton dans le sous-sol, plus large et plus épaisse que l'ancienne, mesurant entre 80 et 150 cm suivant les portions.

Au terme des travaux, prévu en fin d'année, les

riverains auront ainsi une clôture entièrement neuve le long de la rue. Un parement pierre couvrira le béton du muret. De nouvelles grilles et portails en aluminium seront également installées par la communauté d'agglomération, d'un modèle de haute qualité, accepté par les riverains.

Un quai plus large et plus verdoyant

Les travaux du quai lui-même sont prévus au second semestre 2026, après la période de crue. Sa digue borde la Marne sur 750 mètres du pont Joffre à la rue de Strasbourg, soit une large part de la partie basse de la ville. Les travaux débiteront par la démolition de l'ouvrage. Des barges munies de bras articulés casseront ainsi le



béton en morceaux et l'évacueront par la rivière.

La cause de cette reconstruction est la fragilité de l'ouvrage actuel, un grand talus recouvert de plaques en béton préfabriqué et surmonté d'un muret. En janvier 2023 une étude commandée par la communauté d'agglomération a mis en évidence des vulnérabilités : «les plaques se sont

disjointes, en particulier en pied de talus, sous l'action de la végétation, ce qui occasionne une perte de matériaux vers la Marne et le glissement des plaques.

Le nouvel ouvrage se distinguera de l'ancien par sa structure parfaitement verticale et non plus en plan incliné, ouvrant de nouvelles possibilités d'aménagement : «c'est un choix de notre part pour libérer de l'espace sur le quai qui sera ainsi plus large pour les piétons et où nous allons pouvoir doubler le nombre d'arbres : 85 contre 42 actuellement. Nous allons aussi aménager une promenade basse accessible par des escaliers» expose Magali Codina, en charge des espaces aquatiques à Marne et Gondoire

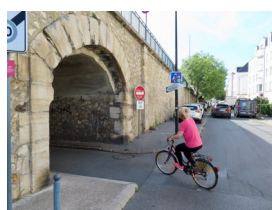


Le quai actuel, qui sera élargi

L'abandon du plan incliné sera compensée par une semelle sous le quai dont la largeur variera de 2,50 à 4 mètres, soutenue par des pieux. La hauteur du mur (2,5 mètres à partir de la semelle souterraine) lui donnera un niveau invarié de 70 cm au-dessus du quai. «Cette hauteur est prévue

pour contenir le niveau d'eau attendu d'une crue trentennale», précise Magali Codina qui poursuit : «sur le talus en pied mur, nous amènerons ensuite des banquettes végétalisées et minérales de 2,70 mètres de large, composées de plantes hélophytes (joncs, iris et carex entre autres) sur un lit de gravier, afin de développer un environnement favorable aux poissons pour la fraie et la ponte. Ils trouvent également des caches dans ces milieux protégés.»

Un parement en meulière habillera le béton aux abords des accès à la promenade basse pour s'accorder avec la rampe du pont Joffre construite dans cette pierre. Là, la bande cyclable et pour personnes à mobilité réduite descendra pour passer directement sous le pont et non plus par le tunnel décalé.



Les cyclistes n'auront plus à emprunter ce tunnel pour passer sous le pont Joffre

Marne et Gondoire réalise cette opération au titre de ses compétences Gestion des milieux aquatiques et Prévention des inondations.

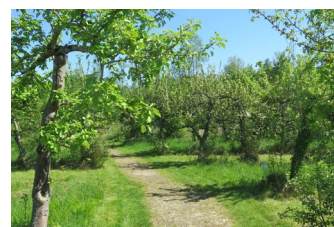
À VENIR

Fête de la transition écologique

Samedi 13 septembre de 14 h à 18 h, Marne et Gondoire et l'office de tourisme vous convient à la Maison de la nature (Ferrières-en-Brie) pour un après-midi de détente, de découverte et d'ateliers manuels sur le thème des «modes de vie durables».

Ce rendez-vous annuel de rentrée s'adresse à tous les âges. Les enfants apprécieront plus particulièrement les ateliers scientifiques, d'observation des animaux de la mare, la ludothèque ou encore l'histoire contée. Les adultes pourront s'entretenir avec des architectes, paysagistes et forestiers du CAUE. Quant aux potichoirs à oiseaux, compostage, méduses en matériaux recyclés, fresque de la biodiversité et escape game à bord d'un bus, c'est pour tout le monde !

Vous pourrez apporter : vos vieilles baskets (pour récupération), vos petits appareils



électroménagers en panne (pour réparation en direct), votre vélo (pour un atelier d'auto réparation). Vous pourrez aussi déposer et récupérer des fournitures scolaires (y compris cartables et trousse). À ne pas négliger non plus, les stands des producteurs alimentaires locaux !

Entrée libre - [Consulter le programme complet](#)

Inauguration de la V9 : ils ont dit

Le 27 août, EpaMarne inaugurerait la V9, nouvelle piste cyclable qui relie Torcy à Bussy-Saint-Georges et qui fera à terme 9 kilomètres jusqu'à Val d'Europe. Extraits des déclarations.

Yann Dubosc, maire de Bussy-Saint-Georges vice-président de Marne et Gondoire

«Ce dispositif va offrir un complément à la voiture, que l'on utilise souvent par confort, pour redécouvrir son environnement dans un espace apaisé et un urbanisme maîtrisé. Dans ce schéma régional du vélo, le Val d'Europe aura un accès direct à la porte de Vincennes.

Pour les habitants de Bussy-Saint-Georges, la V9 ouvre l'accès au Petit bois à l'ouest du boulevard de Lagny et à la vallée de la Brosse. Sa connexion aux autres pistes permet de s'évader au nord vers Lagny et de rejoindre les bords de Marne pour flâner jusqu'aux bases nautiques de Jablines et Vaires.»



Mireille Munch, maire de Ferrières-en-Brie vice-présidente de Marne et Gondoire

«Nous sommes tous, tour à tour, piétons, cyclistes, automobilistes, usagers des transports en commun. Nous voulons que les habitants puissent choisir. Entre la V4 inaugurée l'année dernière et la V9 aujourd'hui ainsi que leurs voies perpendiculaires, nous avons un maillage intéressant de nos communes.»

Éric Morency, conseiller communautaire de Paris Vallée-de-la-Marne

«La V9 n'était pas prévue au départ puisque le tracé nord (la V4) lui avait été préféré. La mobilisation des élus et des usagers du vélo font qu'aujourd'hui notre secteur est le seul à avoir



deux branches du réseau vélo Île-de-France (VIF). Vue sa largeur, ce n'était pas évident de faire passer cette piste par des endroits intéressants, c'est-à-dire des centres villes et non pas uniquement des périphéries, afin de faciliter les déplacements quotidiens.

Le secteur de la Croix-blanche avait été pré-verdi par EpaMarne dans les années 1980 afin de préparer la construction de la voie de l'Europe qui devait relier Noisy-le-Grand à Val d'Europe en prévision de l'arrivée de Disneyland. D'où ces magnifiques arbres juste derrière nous. Aujourd'hui, c'est une belle voie vélo. Il faut maintenant la relier à la Cité Descartes.»

François Bouchard, maire de Roissy-en-Brie président du conseil d'administration d'EpaMarne

«Cette piste est le fruit d'un travail commun entre collectivités associé à la technicité d'EpaMarne. L'intérêt du réseau VIF relève à la fois du cadre de vie, de la sécurité, de la mobilité et de l'emploi.»

Laurent Girometti, directeur général d'EpaMarne

«Marne-la-Vallée a été fondée sur les transports mais longue distance : la voiture et le RER. La V9 relève d'une opportunité que nous avons saisie grâce aux financements de la Région et des appels à projet successifs de l'État pour les mobilités actives. C'est ce qui nous a permis de connecter entre elles des polarités en traversant des zones qui ne sont pas dans des secteurs d'aménagement et donc sur lesquelles



on ne dégage pas de recettes immobilières. La V9 a été intégrée dès la conception à la ZAC de la Rucherie et desservira aussi la future piscine de Marne et Gondoire à Bussy-Saint-Georges, l'entrée de Torcy, le Val d'Europe, Montévrain, Ferrières, Jossigny... avec des standards de confort conformes au VIF.»

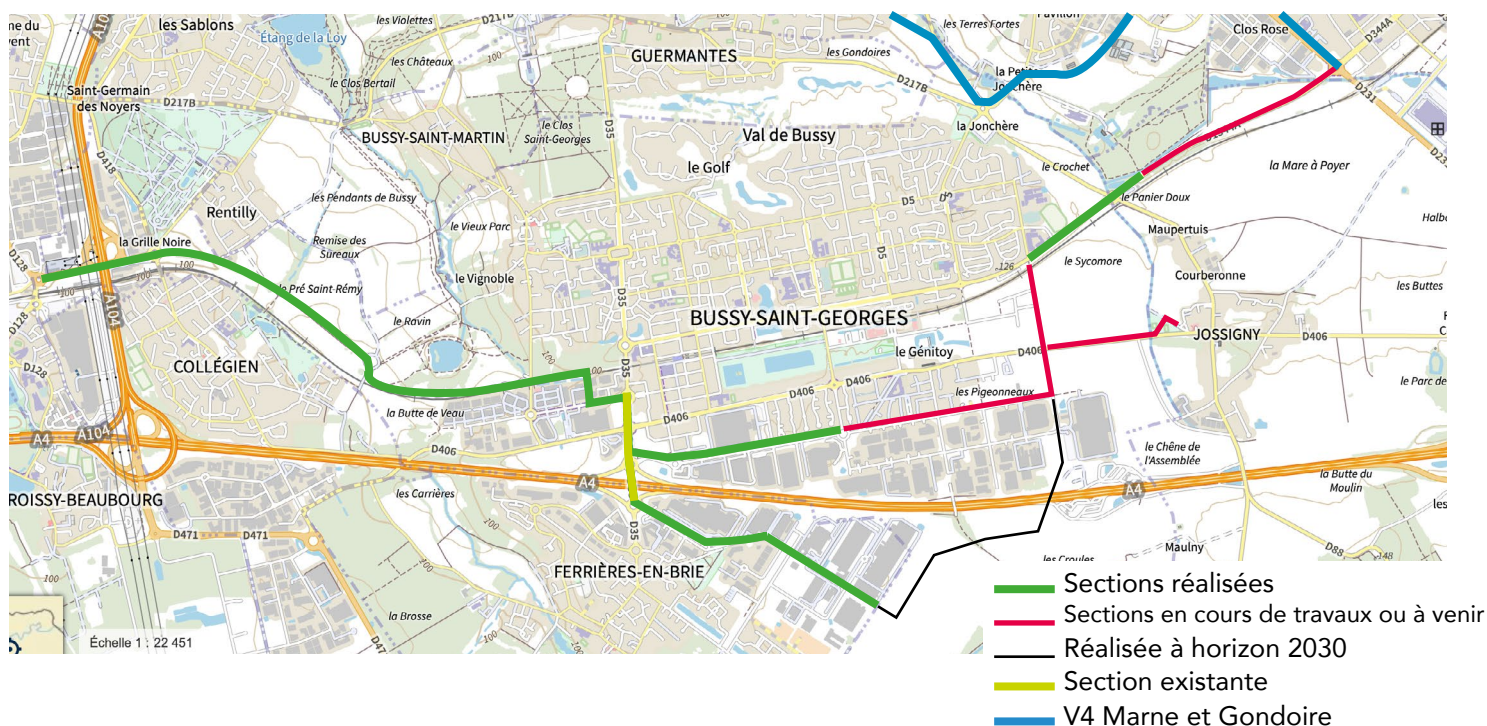
Marianne Duranton, conseillère régionale, déléguée spéciale aux mobilités durables

«La région finance à 60% les pistes cyclables du VIF avec l'objectif d'arriver à 700 km de pistes en 2030. Nous développons les modes combinants : pouvoir arriver en RER avec son vélo (il y a des heures où cela est autorisé) et prendre ensuite la piste cyclable ou stationner son vélo dans des lieux sécurisés en gare.»

Pierre Ory, préfet de Seine-et-Marne

«Je dois d'abord dire que j'adore le vélo ! J'en fais beaucoup et depuis longtemps. Quand on sait que la moitié des déplacements en voiture n'excèdent pas 5 kilomètres, on mesure la place qu'il y a pour le vélo et la marche dans notre société. Le plan vélo 2023 – 2030 continue à se déployer. En Île-de-France, les

Jeux olympiques ont boosté les aménagements cyclables. Cette piste contribue à la sécurisation des déplacements à vélo. Il faut le rappeler, les cyclistes sont malheureusement souvent dans les statistiques de mortalité routière. L'éducation des jeunes au vélo est donc cruciale. L'objectif, avec les collectivités, est qu'une classe d'âge entière y soit formée.»



Quoi de neuf avec la V9 ?

Pour répondre à cette question, je me suis lancé à l'assaut de cette nouvelle piste cyclable.



Lundi 1^{er} septembre. En ce jour de rentrée, je décide de tester la nouvelle piste cyclable qui doit faciliter les déplacements quotidiens.

Je m'élance depuis son point de départ au rond-point de Bay 1. La piste passe sous la A104 et ignore les ronds-points pour arriver en deux coups de pédales au giratoire de la grille noire. Ces 500 mètres semés de dangers quand on devait passer sur la chaussée sont franchis de manière sécurisée.



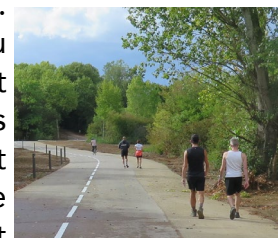
Là, entre le parc de Rentilly et l'entrée de Collégien, l'itinéraire s'enfonce dans le secteur de la Croix-blanche, vaste espace naturel et agricole où l'on est déjà à Bussy-Saint-Georges. C'est l'État qui avait décidé il y a plusieurs dizaines d'années d'intégrer ces terres à la ville nouvelle dans l'idée de les urbaniser, idée qui ne s'est pas concrétisée. De cette velléité restait le tracé d'une route, dont seule la sous-couche avait été posée. L'avenue de l'Europe devait relier le centre du nouveau Bussy à Torcy. C'est désormais la piste cyclable V9 (sa dénomination dans le réseau vélo Île-de-France) qui passe sous le haut alignement d'arbres prévu à l'origine pour cette route. Un alignement qui n'a pas à rougir par rapport à ceux qui mènent aux châteaux de Ferrières et de Jossigny, même s'il ne peut pleinement rivaliser avec leur majesté.



Je pédale donc dans la quiétude avec seulement des feulements de pneus en provenance de l'autoroute et le cliquetis huilé de ma mécanique. Un chemin part à gauche. Je m'y aventure



sur quelques mètres pour constater que les cheminements de la vallée de la Brosse sont reliés à cette piste. C'est alors que je remarque, je n'y avais pas prêté attention jusqu'alors, qu'une bande stabilisée a été prévue pour les piétons le long de la piste. Et ils sont assez nombreux au long du chemin, coureurs et marcheurs, par deux, seuls ou en petit groupe. Tout au long de mon périple, je croiserai aussi régulièrement d'autres cyclistes et quelques trottinettes électriques, preuve que cet itinéraire est d'ores et déjà adopté par le public.



Une fois sorti du massif arboré, la vue se dégage et offre un panorama sur les coteaux de la Brosse et le vieux Bussy-Saint-Georges. C'est là que je vois un appareil optique sur trépied. Un peu plus loin œuvre un géomètre, qui effectue le récolement du tracé. Ses relevés seront transmis au bureau d'étude qui a conçu la piste pour vérifier que les pentes, orientations et alignements sont respectés précisément, y compris pour le marquage au sol et les luminaires en bordure de piste. Il m'annonce le retour de la pluie à 17 heures. Pas le temps de niaiser !



Un peu plus loin, en bordure du parcours de disc-golf, je m'entretiens avec un habitant du secteur qui arrive d'un chemin gravillonné pour emprunter la piste, chapeau en tissu sur la tête. Il me demande si j'ai cueilli des fruits. Je venais d'essayer de photographier, les bras tendus, ceux

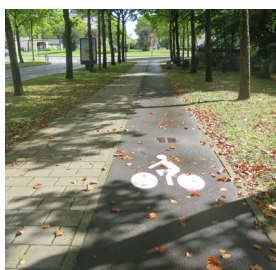
d'un poirier après avoir vu une femme en cueillir avec une perche sur celui d'à côté. «Ils ne sont pas encore mûrs», enchaîne-t-il. Je lui demande ce qu'il pense de la piste : il trouve l'ouvrage un peu surdimensionné. Soit. Ah, vous n'avez pas de moteur ?», sourit-il au moment de se remettre en route, puis me lance «J'ai un vélo élec'triche !» en me doublant un peu plus loin. C'est drôle comme formule et en plus c'est ce que je pense aussi !



Une petite passerelle part à droite au-dessus de la voie du RER A. Préexistante, elle a été prolongée d'un chemin cyclable qui mène au sein de la zone d'activités Léonard de Vinci où une réunion de fin de travaux a lieu. Une nouvelle bande cyclable longe en effet l'avenue Graham Bell. «Faudra voir si tout est carré au récolement !» ai-je envie de leur dire. Mais ne nous dispersons pas. Je regagne la V9 et un rien de temps après je débouche dans le nouveau Bussy-Saint-Georges. De Torcy à Bussy à vélo, c'est donc l'histoire de quinze minutes désormais si l'on roule à 16km/h puisque cette portion fait 4 kilomètres.



Pour poursuivre sur la V9, il faut emprunter une bande plus étroite le long du trottoir qui mène vers la passerelle au-dessus de la A4. À son approche, tourner à gauche. Là, la voie est à nouveau large de 4 mètres : 2 mètres dans chaque sens.



À cette intersection, EpaMarne a installé une aire de recharge alimentée par panneaux solaires avec également outils de réparations (accrochés à des câbles) et pompe (fixée au sol). Je tente (sans succès) un gonflage : l'aiguille tremble à peine sur le manomètre de pression. Passe alors un



jeune homme à vélo lui aussi, qui tout en continuant son chemin, jette un œil intrigué puis s'arrête, fait demi-tour et revient s'intéresser à ma

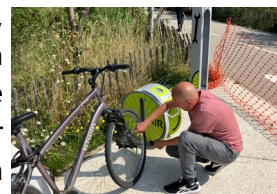


Photo juillet 2025

piteuse entreprise. «Ça fait longtemps que je dois gonfler mes pneus», me dit-il. Alors, il essaie à son tour et fait rapidement monter la pression de 2 à 4 bars dans son pneu arrière. Lui a pompé à la main, moi au pied. Est-ce l'explication ? Pas sûr... Bref... Habitant à Torcy, Christian rentre chez lui après sa journée de travail au centre technique de la Bibliothèque nationale de France, dans le parc d'activités Gustave Eiffel. Il emprunte donc la V9 tous les jours. «C'est une aubaine pour moi», conclut-il avant de repartir. Je repars aussi, dans l'autre sens.

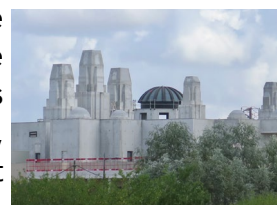
Lapistes'enfoncedans la zone d'activités Gustave Eiffel, suivant la longue avenue de l'Europe (qui devait donc à l'origine se prolonger dans la Croix Blanche). Au milieu de la zone d'activités, la rectiligne piste cyclable s'interrompt soudain ; la section suivante n'est pas encore réalisée.



À l'entrée de Bussy, j'aurais aussi pu choisir d'emprunter la passerelle au-dessus de la A4 et ensuite tourner à gauche pour suivre une section parallèle de la V9 qui longe également l'autoroute mais côté Ferrières-en-Brie. J'aurais néanmoins été confronté au même problème : là aussi la piste s'arrête au milieu de zone d'activités du Bel Air.



Pour l'instant, je remonte vers le nord et vois poindre ce qui ressemble au palais d'un maharadjah. Ça alors, déjà Bangalore ? Ce n'est pas un mirage mais le temple hindou en construction sur l'Esplanade des religions. Apaisé, je rejoins l'avenue Marie Curie, artère qui fend Bussy d'est en ouest. Je la suis sur quelques centaines de mètres en direction de Jossigny (qui va être relié aussi à la V9) puis remonte encore d'un cran.



Là, je reprends la direction du Val d'Europe

par l'avenue du Général de Gaulle. Une partie du tronçon est déjà réalisée avec une large piste bidirectionnelle comme dans la Croix-Blanche et dans la zone d'activité. Mais là aussi, je dois m'arrêter, la suite du tracé n'ayant pas encore reçu son revêtement bitumé. Vu le trafic soutenu et la vitesse élevée sur cette route, cette nouvelle liaison cyclable ne sera pas du luxe pour la sécurité des cyclistes.

Je fais demi-tour et reviens par la bonne vieille piste cyclable de l'avenue Marie Curie. Je traverse ainsi tout le centre de Bussy en ligne droite. Seul inconvénient : les croisements de rues et les quelques piétons qui la préfèrent au trottoir.

OÙ EST-CE ?

Troisième manche

Dans quelles communes ont été prises ces deux photos ?

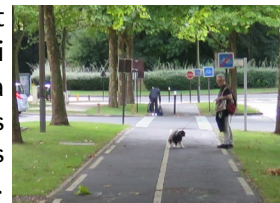
Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondaire.fr ou au 06 86 66 36 32

Indice : nord-est de Marne et Gondoire



À ce sujet, il faut absolument que je vous parle de ce chien qui divaguait gaïement, un coup à gauche, un coup à droite... Vous avez encore 2 minutes ? J'avais beau faire tinter ma sonnette... Et pourtant il était en laisse ! Ce qui dans le cas présent était presque pire... Je crois bien que le *ding-ding* l'amusait d'ailleurs... ou alors il avait peur... Bon bref, j'avais un casque mais imaginez la chute si j'étais arrivé lancé... Oui je sais, on peut être verbalisé pour excès de vitesse à vélo mais enfin la laisse en travers, moi qui ne sais pas faire de salto, je ne l'aurais pas raté celui-là ! Encore que ça n'aurait pas été beau à voir... Si je voulais tendre un piège, je ne m'y prendrais...

Vous vous en fichez ? Ok. Donc la V9... Eh bien, je la retrouve ensuite pour filer vers la Croix-Blanche et la boucle est bouclée. Tout simplement...



Réponses de la deuxième manche



Bussy-Saint-Martin
dans le parc culturel de Rentilly, sculpture *La Harde* de l'artiste Lélia Demoisy pour l'exposition régionale *Jardins ouverts*
☒ Edwige Lagouge
☒ Jean-Paul Zita



Bussy-Saint-Georges
Place Fulgence Bienvenüe (parvis de la gare)
☒ Edwige Lagouge
☒ Jean-Paul Zita, Yves Bouquet



Lagny-sur-Marne
Un des bateaux électriques proposés à la location cet été par *BBQ boat* avec l'office de tourisme
☒ Edwige Lagouge
☒ Jean-Paul Zita, Yves Bouquet



Ferrières-en-Brie
l'étang de la Taffarette
☒ Jean-Paul Zita, Yves Bouquet

Classement
1 victoire : Natacha Sartori, Edwige Lagouge, Jean-Paul Zita